

# NOU[S]VELLES



© Maai van der Woude

**DOSSIER**

**ATTENTION : TOURBILLON ! (3-5)**

**SOUTENIR LE CSP**  
**SOIRÉE DE SOUTIEN (8)**

## (ÉDITO) L'AUDACE AU SERVICE DE NOTRE MISSION



© Alain Grosclaude

Nous y voilà. Avec envie, détermination et plaisir de partager. Avec d'autres entreprises sociales, nous franchissons une étape ô combien enthousiasmante.

La première Renfile du CSP a ouvert ses portes en 1963. Près de 60 ans plus tard, les missions restent inchangées et la Renfile un acteur majeur de la seconde main à Genève. Les trois pôles du développement durable – social, environnemental et économique – forment à la fois le socle de nos lieux de vente et un horizon créatif. La nouvelle Renfile de Tourbillon se veut ainsi un tiers-lieu de mixité sociale dynamique. Expositions temporaires et événements émailleront le calendrier annuel d'animations. Bricoleurs,

brocanteurs, amateurs de fripes et jeunes citadins à la recherche de l'objet insolite... La seconde main séduit un public de plus en plus large en proposant un mode de consommation alternatif et responsable. Cette opportunité doit être saisie pour répondre aux urgences sociales et écologiques de notre temps.

La Renfile reste une référence pour les personnes et les familles en difficulté, en leur proposant des objets de qualité à bas prix. Elle signe aussi l'engagement du CSP pour l'insertion socioprofessionnelle. Chaque année, nous accompagnons une centaine de personnes sur le chemin de la réinsertion vers un emploi durable. La dynamique initiée par Tourbil-

lon nous permettra d'être encore plus innovants.

Enfin, notre mission est aussi économique – pour une économie circulaire et solidaire. Rappelons que les recettes générées par nos magasins servent à financer les actions sociales du CSP. En sus du recyclage, l'accent est mis sur la réparation et la transformation d'objets (« surcyclage »), grâce à des ateliers en expansion.

Tout cela est possible grâce à votre confiance et à vos dons – de compétences, d'objets, d'argent. Vous êtes nos partenaires dans le succès que connaissent nos magasins. Merci pour votre engagement à nos côtés!

**Alain Bolle**

## (DANS LES COULISSES) UNE NOUVELLE FORMATION POUR LES BÉNÉVOLES

**Responsable du Vestiaire social, cogéré par le CSP et par Caritas Genève, Typhaine Guihard propose une nouvelle formation pour les bénévoles des Colis du cœur. Le savoir-être et la cohérence dans l'accueil des bénéficiaires sont au centre de ces séances.**

« *Quelle attitude adopter lorsqu'on accueille un bénéficiaire?* » Chaque semaine depuis la fin avril, Typhaine Guihard, responsable du Vestiaire social, reçoit deux groupes d'une demi-douzaine de bénévoles. Jeunes et retraités, femmes et hommes de tous horizons, ceux-ci rencontrent comme elle les nombreux visages de la précarité à Genève.

Bel exemple des passerelles interinstitutionnelles qui se sont renforcées avec la pandémie, la formation que dispense Typhaine Guihard s'adresse à des bénévoles des Colis du cœur. C'est que, depuis l'irruption du Covid-19, le nombre de bénévoles œuvrant pour cette association a été multiplié par trois, passant de 80 à 250 personnes.

Avec une organisation désormais décentralisée sur quatre sites de

distribution alimentaire et de produits d'hygiène et un nombre record de bénéficiaires (7500 environ), les exigences du travail sur le terrain se sont complexifiées. Au-delà d'une imposante coordination, c'est toute la question du savoir-faire dans l'accueil des bénéficiaires qui est posée. Et c'est là que Typhaine Guihard entre en jeu.

Reposant sur une équipe d'une soixantaine de bénévoles et quatre salariés seulement, le Vestiaire social dispose d'une solide expérience en matière d'encadrement des volontaires. Les bénévoles, rappelle Typhaine Guihard, portent l'image qu'auront les bénéficiaires d'une association.

Il y a d'abord les règles de base: saluer, sourire, vouvoyer, faire preuve de tact et de retenue. « *Les attentes Colis du cœur sont émises par 52 associations. Selon leur pro-*



© Eric Rosset

*venance, les bénéficiaires n'auront pas forcément le même comportement», prévient Typhaine Guihard. « Évitez par exemple de toucher les personnes, même si cela part d'une bonne intention. Suivant leur culture et leur parcours personnel, cela peut être très mal vécu. »*

Surtout, les bénévoles se souviendront que la dignité fait partie des droits fondamentaux, et que se vêtir et se nourrir en sont des conditions incontournables. « *Nos représentations peuvent être autant de pièges. L'image que l'on se fait de la misère et de la précarité ne reflète pas tou-*

*jours la réalité que l'on observe sur le terrain. Les bénéficiaires exercent un droit. Souvenez-vous que vous ne connaissez qu'une infime partie de leur vie et évitez les attitudes de jugement», poursuit la responsable du Vestiaire social.*

Chaque formation est ponctuée par un temps d'échange. C'est l'occasion pour les bénévoles de valoriser leurs compétences, de formuler ensemble leurs questions et de rendre compte de leurs expériences.

**Carine Fluckiger**



## [DOSSIER] ATTENTION : TOURBILLON !

Responsable des magasins seconde main du CSP, Marc Bieler est l'une des chevilles ouvrières du projet Tourbillon. Il expose ici les projets pour la nouvelle Renfile.

### Quelles nouveautés apporte la brocante de Tourbillon ?

Nous voulons aller au-delà du concept de magasin pour en faire un lieu de vie, où on peut flâner, bouquiner, écouter de la musique, boire un café... Mais la vraie nouveauté, c'est de doter ce magasin d'ateliers qui vont nous permettre de davantage trier, mieux réparer et donc de moins jeter.

Tourbillon est l'occasion de passer à la vitesse supérieure. L'actuel atelier de réparation d'électronique sera développé grâce à un partenariat inédit avec un centre de formation professionnelle. L'atelier d'*upcycling* de meubles va accueillir, en plus d'une collaboratrice récemment engagée, une personne en insertion. Enfin, nous avons aussi de nouveaux projets pour notre atelier couture (voir article en p. 5).

Tous ces ateliers confirment la vocation de nos magasins en matière de développement durable. Ce sont des lieux de formation et de réinsertion professionnelles qui jouent aussi un rôle important dans les circuits de recyclage du



© Olivier Carrard

canton. Enfin, ce sont des lieux de créativité, où sont inventés des objets uniques.

### Comment allez-vous collaborer avec la nouvelle Blanchisserie de Tourbillon ?

L'actuel atelier de revalorisation des textiles de Meyrin emménagera à Tourbillon en septembre. Le lavage et le repassage des vêtements seront en partie confiés à nos partenaires de la Blanchisserie. Cela doit nous permettre d'augmenter les volumes de tri, ce qui est nécessaire vu la tendance à la baisse

de la qualité des habits. Du coup, la Renfile de Tourbillon fournira l'ensemble des six (bientôt sept !) magasins du CSP en vêtements, et pas seulement la nouvelle Renfile de Plan-les-Ouates.

### Quels sont les défis qui vous attendent ?

L'espace Tourbillon se situe dans une zone à vocation industrielle et artisanale. Le quartier doit vivre pour que la clientèle et les donateurs nous y suivent. On attend impatiemment l'arrivée du tram dans un ou deux ans !

Avec Tourbillon et le calendrier d'animations que nous y prévoyons – concerts, expos, pop-up stores... – nous voulons aussi attirer de nouveaux publics. Nous devons nous montrer compétitifs dans un marché de la seconde main qui se développe et devient de plus en plus concurrentiel.

Propos recueillis par  
Carine Fluckiger

- › [www.renfile.ch](http://www.renfile.ch)
- › Rte de la Galaise 17, 1228 Plan-les-Ouates

## [DOSSIER] UNE AVENTURE À DIX

Démarré en 2017, Tourbillon regroupera à terme neuf entreprises sociales\* et la Fondation FIDES.

Érigés dans la zone économique de Plan-les-Ouates, deux nouveaux bâtiments à vocation industrielle et artisanale accueilleront dès 2022 plus de 700 collaborateurs sur 33000 m<sup>2</sup> de surfaces construites.

D'emblée, le projet Tourbillon a été pensé par ses acteurs pour sa valeur ajoutée. Bien plus qu'une cohabitation entre organisations actives, notamment, dans la formation, la

réinsertion et l'accompagnement de personnes à besoins spécifiques, il s'agit de proposer un nouveau cadre de référence, tant au niveau de la gouvernance que des pratiques. Synergies, partage de compétences et collaborations inédites fondent une nouvelle dynamique dont l'objectif, in fine, est de favoriser l'innovation sociale et de renforcer le positionnement des acteurs dans leurs missions respectives.

Une étape essentielle dans la gestation de ce projet était marquée par l'affirmation d'une vision et de valeurs communes. Avec la signature en août 2019 de la Charte Tourbillon, les dix entités s'engageaient entre autres à contribuer à une économie durable et circulaire, à créer un environnement de travail bienveillant, solidaire et responsable, tout en respectant leurs identités spécifiques.

Le mardi 24 août marquait un premier aboutissement dans ce projet d'envergure, avec l'inauguration d'une Blanchisserie et de la nouvelle Renfile.

Carine Fluckiger

\* 022Familles, Centre social protestant, Clair Bois, Croix-Rouge genevoise, Fondation Ensemble, Fondation Partage, Fondation PRO, Fondation Trajets, Genève Roule.

## [DOSSIER] TOURBILLON : TREMPLIN POUR LA RÉINSERTION

**Le projet Tourbillon constitue une occasion à ne pas manquer pour repenser et élargir l'action du CSP en matière d'insertion socioprofessionnelle.**

Neuf entreprises sociales, autant de savoir-faire complémentaires dans l'accompagnement de personnes écartées du marché du travail. Dans l'esprit de synergie et de partage de compétences qui fonde le projet Tourbillon, il allait d'emblée de soi que la réinsertion socioprofessionnelle trouverait là une opportunité pour se déployer autrement.

### PARCOURS D'INSERTION

Le groupe de travail interinstitutionnel qui planche sur ce projet depuis plusieurs années a rapidement identifié l'intérêt d'agir collectivement, en définissant des parcours ponctués d'étapes, où chaque organisation peut faire valoir ses compétences en matière de réinsertion.

Le but : proposer à la personne un accompagnement global, que ce soit en termes de santé, de soutien financier, de logement ou encore de formation. Pour ce qui est du CSP et des activités de réinsertion

proposées à la Renfile, la plus-value de notre intervention réside clairement en début de parcours, là où les personnes acquièrent des notions de savoir-être professionnel, des compétences métier, et renforcent leurs connaissances de base (français, mathématiques, informatique, etc.).

Pour Karin Breuninger, responsable du Service insertion au CSP, une étape essentielle est de clarifier avec les personnes leurs objectifs professionnels et leur projet de vie, de renforcer leur motivation et de développer leur curiosité. L'ambition est d'utiliser la brocante et les ateliers pour développer des parcours de formation sur le lieu d'activité. Chacun devra y trouver sa place et pouvoir avancer sur le chemin de son insertion socioprofessionnelle : maîtrise du français, connaissances métier, compétences relationnelles, etc.

Le projet Tourbillon permettra d'étoffer les parcours d'insertion, notamment en sollicitant les parte-

naires pour des stages. Une façon de mesurer l'adaptabilité des personnes dans de nouveaux contextes et de renforcer leurs compétences transversales.

### ÉMERGENCE DE NOUVEAUX PROJETS

Ce faire-ensemble à haute valeur ajoutée a déjà démontré sa pertinence dans le cadre de plusieurs projets menés en réseau : *job coaching* commun à plusieurs institutions (O22 Familles, Croix-Rouge genevoise, CSP et Partage) pour les personnes en Emploi de Solidarité très proches du marché ordinaire, ou encore Connect'Emploi, un événement organisé en juin de cette année pour favoriser les échanges et le recrutement direct entre entreprises et candidats, et permettre à ces derniers de décrocher un entretien.

L'emménagement de la Renfile à Tourbillon, dans un espace quatre fois plus grand et offrant un large panel d'activités et des outils de

travail performants, permettra d'accueillir un plus grand nombre de personnes en activité de réinsertion et en Emploi de Solidarité, notamment dans les ateliers couture, décoration (*upcycling*), électronique ou encore dans le domaine de la logistique.

L'idée est aussi d'intensifier l'accompagnement proposé par le CSP et d'encourager la formation continue des collaborateurs et collaboratrices ayant un rôle d'encadrement, en mettant en place un pool de compétences dans des domaines spécifiques.

Dernier aboutissement en date de la belle dynamique initiée par le projet Tourbillon, le programme Access II du DIP, qui regroupera plusieurs institutions installées à Tourbillon. Dès la rentrée 2021, les boutiques du CSP accueilleront dans le cadre de ce programme deux pré-apprentis allophones issus de classes d'accueil et d'intégration.

Astrid Maury

## [DOSSIER] UNE ÉQUIPE RENFORCÉE POUR L'INSERTION

**Une nouvelle conseillère en insertion vient de rejoindre le Service insertion du CSP. La force de cette petite équipe réside dans la capacité à élaborer des parcours et un suivi personnalisés.**

Karin Breuninger a pris en 2017 la responsabilité du Service insertion du CSP. Ses études en relations internationales et son parcours l'ont conduite de Genève à Londres, où elle a travaillé dans le marketing et la communication, puis comme formatrice d'adultes. Elle termine aujourd'hui sa formation de thérapeute avec le cheval. La clé de l'accompagnement pour elle : développer une écoute nourrie par un réel intérêt pour la personne et proposer des parcours personnalisés.

Nouvelle venue dans l'équipe, Emmanuelle Gosteli a été engagée en juin dernier comme conseillère en insertion. Riche d'une expérience dans la formation et l'insertion socioprofessionnelle auprès d'un public peu qualifié et non francophone, elle prône une approche systémique pour tisser des ponts entre les exigences du marché du travail et la situation des personnes. Pour elle, chaque personne recèle un potentiel et toute situation peut être envisagée sous un angle positif et propice à l'acquisition de nouvelles compétences.

A. M.



Karin Breuninger, responsable du Service réinsertion, et Emmanuelle Gosteli, conseillère en insertion, dans les nouveaux locaux de la Renfile de Tourbillon.



## [DOSSIER] TROIS ATELIERS POUR UN ENGAGEMENT

L'air du temps est au développement durable. Lieux de réinsertion professionnelle, de recyclage et de création, les ateliers développés par la Renfile répondent pleinement à cette exigence.

Le marché de la seconde main représente un vrai engagement pour les « consomm'acteurs ». En Suisse romande, le marché de la seconde main tend à toucher un public de plus en plus large, en particulier dans les jeunes générations.

Les consommateurs se sentent de plus en plus touchés par le thème de l'écologie et du rejet de la consommation de masse. La « fast fashion » est devenue l'ennemie à abattre. Ce terme anglophone désigne la grande industrie des vêtements vite achetés, vite changés, vite jetés et produits à bas coût, en très grandes séries et dans des conditions environnementales et sociales discutables.

Cette tendance au refus du gaspillage est très forte : le fait de ne pas jeter quelque chose qui peut encore servir est perçu comme un engagement de citoyenneté.

### ENGAGEMENT POUR L'ENVIRONNEMENT

Le recyclage et le développement durable sont des valeurs clés à la Renfile. L'objectif est d'optimiser au maximum les dons que nous recevons. Que ce soit pour les meubles, les articles de décoration ou encore les vêtements, un important travail de tri, mais surtout de valorisation des objets, est effectué.

Pour les articles qui ne peuvent être vendus (car trop abîmés ou cassés), les ateliers de la Renfile proposent le surcyclage, soit une opération de recyclage « par le haut ». Éco-responsable, social et solidaire, le surcyclage vise à redonner une valeur à des matériaux ou des objets qu'on s'apprête à jeter. Ceux-ci sont réintroduits dans la chaîne de consommation, après avoir été transformés. L'objet initial est récupéré, métamorphosé et converti à un nouvel usage, souvent très loin de sa première vocation.

### « RENFILE CRÉATIONS »

Avec plus de 1200 m<sup>2</sup> consacrés aux ateliers, la Renfile de Tourbillon permet de développer les ateliers existants et de leur offrir une véritable expansion. Leur objectif est clair : mieux trier et réparer pour moins jeter et créer des pièces 100 % uniques.

La marque « Renfile Créations », qui vient d'être créée, se propose de promouvoir le travail effectué dans ces ateliers. Apposée sur toutes les créations qui en sortent, elle rappelle les valeurs de cette marque que sont l'approche créative et une volonté d'émulation en matière de consommation responsable.

Trois ateliers principaux trouvent un développement inédit à Tourbillon. Le premier-né, l'atelier décoration, est un lieu de restauration de meubles et de création d'objets

de décoration. L'atelier couture propose quant à lui un service de retouche et développera également une ligne de création de vêtements. Enfin, l'atelier d'électronique se charge de la réparation d'appareils et de la récupération de matériaux.

Lieux de formation et de réinsertion professionnelle, ce sont également autant d'espaces d'échange grâce à des partenariats avec des écoles entre autres.

### FOCUS SUR L'ATELIER DÉCORATION

L'atelier décoration est un vrai lieu de création dont l'objectif est de redonner vie aux objets. Le challenge : rien n'est acheté, la création se fait au gré de ce qui arrive dans les brocantes !

Décoratrice et responsable de cet atelier, Natalie Lombardo aime ré-

inventer constamment son travail, et créer des pièces originales et tendance qui ne se ressemblent pas. Le surcyclage a toujours fait partie de son approche créative. Les pièces inédites qu'elle crée sont revendues par la suite au sein des boutiques.

L'objectif de cet atelier est aussi d'être un lieu de réinsertion professionnelle. Natalie Lombardo, qui a également un diplôme de formatrice d'adulte, y accueille et encadre des personnes sur le court ou long terme. Elle leur apprend toutes les ficelles du métier : ponçage, peinture, collage... « Je leur apprend toutes les techniques de base, et c'est également important pour moi de les guider pour qu'ils trouvent leur propre personnalité dans leur travail. »

Amandine Buisson



Natalie Lombardo formera à l'atelier décoration des personnes en réinsertion.

**(SERVICE) L'AVENIR ALARMANT DES SANS-PAPIERS**

**Les personnes sans statut légal paient un lourd tribut à la crise sociale née du Covid-19. Plusieurs soutiens financiers ont permis au CSP de leur accorder une aide urgente. Que deviendront-elles à présent que ces fonds sont presque épuisés?**

La notion de précarité, omniprésente dans les médias ces derniers temps, a notamment pris au Service social du CSP les traits d'une famille sans statut légal, dont le père a perdu son travail dans la restauration, et peine à remplir le frigo et à régler le loyer; d'un couple sans permis qui a dû renvoyer ses enfants au pays faute de ressources suffisantes; d'une personne seule, sans autorisation de séjour valable, remerciée du jour au lendemain par son employeur et menacée dès lors de se retrouver à la rue si elle ne paie pas sa chambre dans les meilleurs délais.

Autant de personnes démunies qui se retrouvent avec très peu ou sans travail à cause de la pandémie et dans l'impossibilité de répondre à leurs besoins les plus élémentaires: manger et dormir. Cette réalité a toujours fait partie du paysage genevois. Mais la crise sanitaire que nous traversons l'a mise en lumière et nous l'a lancée collectivement en pleine figure.

**UNE AIDE INDISPENSABLE**

Le CSP a pu soutenir les personnes sans papiers et d'autres personnes précarisées, dans un premier temps grâce à d'importants dons privés et ce, dès le début de la pandémie.

Quasiment une année après, en janvier 2021, l'État de Genève accordait 12 millions de francs à six associations genevoises, dont le CSP, pour venir en aide à celles et ceux qui ont cumulativement vu fondre ou disparaître leurs revenus à cause des conséquences du Covid et n'ont eu droit ni au chômage ni à l'aide sociale. Notre constat est sans appel: ce dispo-



© Irina Popa

sitif, bien qu'éphémère, a répondu à un réel besoin. Ce sont toujours et majoritairement les personnes sans statut légal de notre canton qui ont bénéficié de cette manne financière. Cette aide a pris fin au début de l'été.

**ET APRÈS?**

La crise du Covid, comme toute crise en somme, est souvent perçue comme un révélateur et un accélérateur de changements. De nombreuses initiatives ont émergé çà et là. Il est donc légitime de se demander si le (mauvais) sort des personnes en situation illégale fera l'objet de mesures ou, au contraire, si on s'empressera de l'oublier à mesure que s'éloignent les images des interminables files d'attente aux Vernets.

Le quotidien des personnes que nous suivons depuis plus d'une année et pour lesquelles nous avons ouvert des dossiers nous préoccupe grandement, à un moment où les ressources d'aide d'urgence se tarissent. Ces personnes continuent de solliciter notre aide. Les mailles du filet social vont inévitablement se desserrer, en laissant de nouveau pour compte toute une frange de la population qui contri-

bue pourtant à notre économie et au bien-être des citoyens genevois, et dont les enfants, souvent nés ici, sont scolarisés depuis de nombreuses années.

Les autorités auront-elles le courage d'examiner les contours de cette réalité peu reluisante? Leur volonté ira-t-elle jusqu'à tordre le cou aux marchands de sommeil, qui empilent leurs sous-locataires

dans des chambres à des prix exorbitants, et aux employeurs peu scrupuleux, en menant une politique sociale et d'intégration qui donne les mêmes chances à tous? La lutte contre la précarité et la pauvreté dans sa globalité devrait inclure toutes les personnes domiciliées dans notre canton et ce, indépendamment de leur statut.

**Janique Desaunay et Linda Lahotte**

**(+) DES FONDS D'URGENCE EN VOIE D'EXTINCTION**

**Alors que la crise sociale continue de frapper les personnes les plus précaires, les fonds distribués par le CSP se tarissent.**

Dès le début de la pandémie, le CSP a pu compter sur un important élan de solidarité privée pour constituer deux fonds spéciaux Covid-19. Entre avril 2020 et juillet 2021, ces fonds ont permis à près de 650 ménages à Genève de couvrir pour l'essentiel des charges de loyer et des frais de santé. Ces deux fonds sont actuellement épuisés.

À la fin 2020, le Grand Conseil votait une loi urgente dotant six associations, dont le CSP, d'une subvention de 12 millions de francs destinée à répondre aux besoins vitaux de travailleuses et de travailleurs qui n'ont pas pu, de par leur statut ou leur situation professionnelle, bénéficier des aides publiques mises en place par le Canton et la Confédération. Cette manne a pris fin en juin de cette année.

**C. F.**



## (TÉMOIGNAGE) QUE DEVIENDRONT MARA ET SON ENFANT SANS L'AIDE DU CSP ?

L'histoire de Mara\* est emblématique de la très grande vulnérabilité et des épreuves traversées par les personnes sans papiers. Venue à Genève dans l'espoir de poursuivre ses études tout en travaillant, elle est réduite à compter jusqu'au moindre franc.

Mara\* est une jeune femme espagnole d'origine péruvienne, mère d'un petit garçon d'un an et demi. D'une voix douce mâtinée par l'inquiétude, elle retrace son parcours qui l'a menée en 2014 de Barcelone à Genève, ses espoirs, les épreuves, les refus successifs de ses employeurs pour la régulariser, la peur de se retrouver à la rue, la lutte pour pouvoir élever son enfant dignement et ses rêves de « *construire un jour une vie normale* ».

### LA GRANDE PRÉCARITÉ

« *J'ai dû interrompre ma première année de bachelor pour aider ma mère, avec laquelle je vivais dans un petit studio à Barcelone. Ma mère travaillait comme femme de ménage quelques heures par mois. Quant à moi, ce que je gagnais comme serveuse suffisait à peine pour nous deux. 500 euros par mois de salaire, dont 250 euros portaient dans le loyer.* »

Sa mère ayant dû rentrer au Pérou, Mara envisage de partir. L'élément déclencheur viendra de la promesse que lui font des connaissances établies à Genève de l'aider à trouver un logement. Elle caresse alors l'espoir de pouvoir reprendre des études en Suisse. Mais très vite, Mara se retrouve sans logement à Genève et doit se débrouiller seule, passant parfois ses nuits dehors.

### PETITS JOBS ET DÉBROUILLARDISE

Au fil du temps, elle travaille comme baby-sitter auprès de familles et fait des ménages. Elle décroche aussi quelques heures comme serveuse dans un restaurant. Sa mère la rejoint en 2018 et elles habitent ensemble chez l'habitant, partageant le canapé-lit d'un salon, mis gracieusement à disposition en contrepartie d'heures de ménage. Mais leur logeur modifie ses conditions et leur réclame bientôt un loyer mensuel de 400

francs. Elles vivent alors à elles deux avec un salaire de 600 francs par mois.

### LA CRISE

Quand Mara apprend qu'elle est enceinte, son compagnon refuse de reconnaître l'enfant et la quitte, la menaçant au cas où elle tenterait d'initier des démarches de curatelle pour la reconnaissance en paternité. Elle donne naissance à un garçon en mai 2019.

Comme pour la majorité des travailleuses précaires de l'économie domestique sans statut légal et disposant d'un très faible revenu, la crise sanitaire a plongé Mara du jour au lendemain dans un total dénuement. Une situation d'autant plus difficile à assumer avec un enfant à charge. Elle avoue ne pas manger parfois pour pouvoir nourrir son enfant. La dizaine de francs pour la prime d'assurance maladie de son enfant (subsidés

déduits) devient une charge trop lourde. Elle obtient des bons pour le Vestiaire social qu'elle utilise pour son enfant, mais hésite à y retourner pour elle-même : « *Je ne peux pas me permettre de dépenser 6 francs pour un autre trajet en bus* ».

### L'AIDE D'URGENCE

C'est à l'automne 2019 que Mara s'adresse une première fois au CSP, pour la prise en charge de frais médicaux et l'achat d'un mixeur pour son bébé. Durant le premier confinement, la famille qui l'emploie pour garder un enfant n'a plus besoin de ses services. Elle trouvera de l'aide au CSP, grâce à des fonds privés puis à la subvention accordée par l'État à six associations, dont le CSP. Ces fonds lui permettront de s'acquitter de plusieurs loyers et de préserver un toit pour elle-même et son enfant.

Cependant, son logeur, qui supporte de plus en plus difficilement les pleurs de l'enfant et ses déplacements dans l'appartement, déclare vouloir les congédier. Faute de quoi, il réclame un nouveau loyer mensuel de 800 francs. Un montant démesuré pour Mara, qui panique à l'idée de se retrouver de nouveau à la rue avec son bébé.

Aujourd'hui, la situation de Mara demeure extrêmement préoccupante. La famille auprès de laquelle elle travaille est partie tout l'été en vacances. Elle n'a pas été réengagée à la rentrée, car l'enfant a été inscrit en crèche. Elle s'accroche encore à l'espoir de trouver un travail auprès d'un employeur qui accepterait de la déclarer et de déposer une demande de permis. Son rêve : reprendre des études et devenir éducatrice pour la petite enfance.

\* Prénom d'emprunt



## (SOUTENIR LE CSP) LE DOUTE COMME RESSORT ARTISTIQUE

Rencontre avec Steven Matthews, créateur de la pièce « Biais aller-retour », à laquelle le CSP vous convie le 7 octobre prochain pour sa soirée de soutien.

### Votre prochaine création, « Biais aller-retour », se penche sur le phénomène des biais cognitifs. De quoi s'agit-il ?

La meilleure définition pour moi est celle qu'en donne le psychologue en neurosciences Albert Moukheiber dans son livre, « Votre cerveau vous joue des tours ». Il décrit les biais cognitifs comme les raccourcis que fait notre cerveau pour prendre des décisions ou porter des jugements, en s'économisant l'analyse de toutes les informations pertinentes à notre disposition.

### D'où vous est venu cet intérêt ?

Deux événements m'ont mis sur le chemin des biais cognitifs: les réactions au coronavirus et une pièce dans laquelle j'ai joué. Cela fait longtemps que je m'interroge sur le sens de l'esprit critique. Je me rends compte que ce thème était déjà présent dans ma pièce « La princesse eSt le chevalier », mais qu'il me manquait les mots pour le dire.

### Vous avez eu recours à plusieurs études pour écrire cette pièce. Qu'en est-il sorti ?

Je me suis notamment basé sur les travaux d'Albert Moukheiber et d'Etienne Klein. Le premier part du postulat que notre cerveau crée des raccourcis pour éviter de dépenser trop d'énergie. Dès lors, nous basons nos jugements sur des intuitions plutôt que sur des faits, ce qui peut induire des erreurs. Etienne Klein décrit pour sa part quatre mécanismes à l'œuvre, parmi lesquels les biais de confirmation et de conformisme. Il a publié en plein Covid un pamphlet, « Le goût du vrai », qui part d'un sondage réalisé sur l'efficacité d'un médicament contre le coronavirus. 59 % des personnes interrogées ont répondu « oui », 21 % « non ». Qu'est-ce qui nous empêche de dire « je ne sais pas » ?

La société se polarise, les camps se retranchent de plus en plus sur leurs positions. C'est important pour moi d'interroger la réalité par le biais du travail artistique pour ne pas tomber dans les dogmatismes et l'absence de nuance.

### De ces livres à la scène, quels sont les ressorts de votre démarche créatrice ?

Le film « Douze hommes en colère » a été un fort motif d'inspiration pour moi. Je retiens l'idée de situer ma pièce dans un tribunal pour confronter différents angles et points de vue. À partir de là, ma pièce s'articulera autour d'une allégorie. L'éclairage jouera un rôle important pour signifier les confrontations et ce qui se passe dans la tête des acteurs.

Propos recueillis par  
Carine Fluckiger



## (IMPRESSUM)

### Edition genevoise

Centre social protestant Genève  
Rue du Village-Suisse 14  
CP 171  
1211 Genève 8  
T 022 807 07 00  
info@csp-ge.ch  
CCP 12-761-4  
IBAN  
CH41 0900 0000 1200 0761 4

### Tirage

4600 exemplaires

### Rédactrice en chef

Carine Fluckiger

### Impression

PCL Presses centrales SA

### Ont collaboré à ce numéro

Alain Bolle (directeur),  
Amandine Buisson (Renfile),  
Astrid Maury (Communication).

### Conception et réalisation

www.buxumlunic.ch

## (ADRESSES)

### LA BOUTIQUE EAUX-VIVES

Rue de la Mairie 15  
T 022 736 45 81

### LA BOUTIQUE PÂQUIS

Rue du Môle 1  
T 022 731 65 41

### LA BOUTIQUE JONCTION

Bd Carl-Vogt 34  
T 022 328 22 04

### LA BOUTIQUE PLAINPALAIS

Rue de Carouge 37  
T 022 329 32 50

### LA RENFILE MEYRIN

Rue Alphonse-Large 19  
T 022 341 13 02

### LA RENFILE PLAN-LES-OUATES

Rte de la Galaise 17  
T 022 794 55 40

Imprimé sur papier respectant  
l'environnement, certifié aux normes  
FSC (gestion durable des forêts)

## (+) L'INVITÉ



Steven Matthews s'est tourné vers les arts de la scène à l'âge de 28 ans. Il s'inscrit alors dans une école professionnelle de théâtre, où il se forme en tant que comédien. Il dirige depuis 2016 la compagnie *Don't stop me now*, qu'il a fondée et avec laquelle il joue, crée et met en scène ses pièces. « Biais aller-retour » est son quatrième spectacle.

## (+) SOIRÉE DE SOUTIEN DU CSP

Que ce soit dans le domaine de l'asile ou de la lutte contre le surendettement, entre autres, les combats que mène le CSP pour plus de justice sociale sont loin d'être gagnés d'avance. Ces terrains-là sont minés par une doxa dominante, les soupçons d'abus ou encore une xénophobie rampante. « Indépendant, engagé, solidaire » est la devise qui guide l'action du Centre social protestant depuis plus de 65 ans. Et ce ne sont pas de vains mots. C'est en s'appuyant sur ces trois valeurs que le CSP a acquis une légitimité qui lui vaut d'être entendu et écouté à l'échelle du canton.

Le CSP vous invite à venir nombreux à partager ces valeurs le 7 octobre prochain, à 18h30 au Théâtre Am Stram Gram, lors de sa soirée de soutien !

- > « Biais aller-retour », de Steven Matthews (Cie *Don't stop me now*)
- > Réservations et informations : [csp.ch/geneve](http://csp.ch/geneve)